

La Marseillaise dimanche 13 octobre 2013

PR
Bassin ma

Une conférence technique de Dominique Janin Duc, révélatrice de la richesse et de la complexité d'un enfant. PHOTO JB

Sainte Tulle. La semaine de la parentalité se poursuit avec des ateliers, des débats et des rencontres organisés par le REAP 04.

La qualité scolaire ne se limite pas qu'à la performance

■ Sainte Tulle, un samedi matin (presque) comme les autres, les acteurs du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement à la parentalité étaient sur le pont, appuyés par le Centre social et des associations pour mettre en lumière le slogan « *Semaine des familles* ». Parmi les présents, nombre de psychologues, d'éducateurs, de spécialistes de l'enfance, des psychiatres et des parents, car au delà des conférences et ateliers, il s'agit bien d'un enjeu sociétal pour les générations à venir. En présence de Jean Noël Duc, et de Régis Rodriguez, psychiatres,

Claude Rivet a présenté sa collègue psychiatre Dominique Jamin Duc qui a beaucoup travaillé sur les troubles de l'enfant.

Qu'est-ce qu'apprendre ?

L'oratrice à d'entrée posé la question toute simple et cependant brutale : qu'est-ce qu'apprendre ? A travers la réponse évidente qui est de saisir, elle a ajouté la notion physique. « *On apprend à quelqu'un, quelque chose et de quelqu'un, donc de l'autre, et cette notion de lien est importante. Or ce lien est souvent mis de côté, car l'accent est mis sur ce qui fait le*

trouble ». Puis d'ajouter « *qu'il n'y a pas d'apprentissage sans transfert, c'est à dire sans relation entre les sujets. Cette question est souvent évacuée, suspecte, et pas facile à gérer pour les agents des écoles et des crèches, c'est pour cela que l'on entend parler de dysfonctionnement, et l'on assiste à un glissement sémantique qui va des difficultés des enfants à un déficit et jusqu'au handicap... le symptôme a laissé la place au trouble* ».

Il faut savoir que le symptôme vu par le psychanalyste n'est pas celui du médical qui peut se guérir. « *Le symptôme du sujet, on n'en*

guérit pas, sinon, il n'y a plus de sujet, les soucis sont persistants ». L'être humain est marqué par ses limites, la vie, la mort, le sexe, il ne choisit pas son époque, sa famille, « *il faut se débrouiller avec, car il est une multitude de manières de venir au monde, et c'est ce manque qui fait le symptôme, la différence entre les sujets et les défauts. On ne peut tout ramener à des déficits de performance* ».

La journée s'est poursuivie avec des ateliers sur les troubles de la personnalité, l'affirmation de soi et les décrochages scolaires

JEAN BANNER